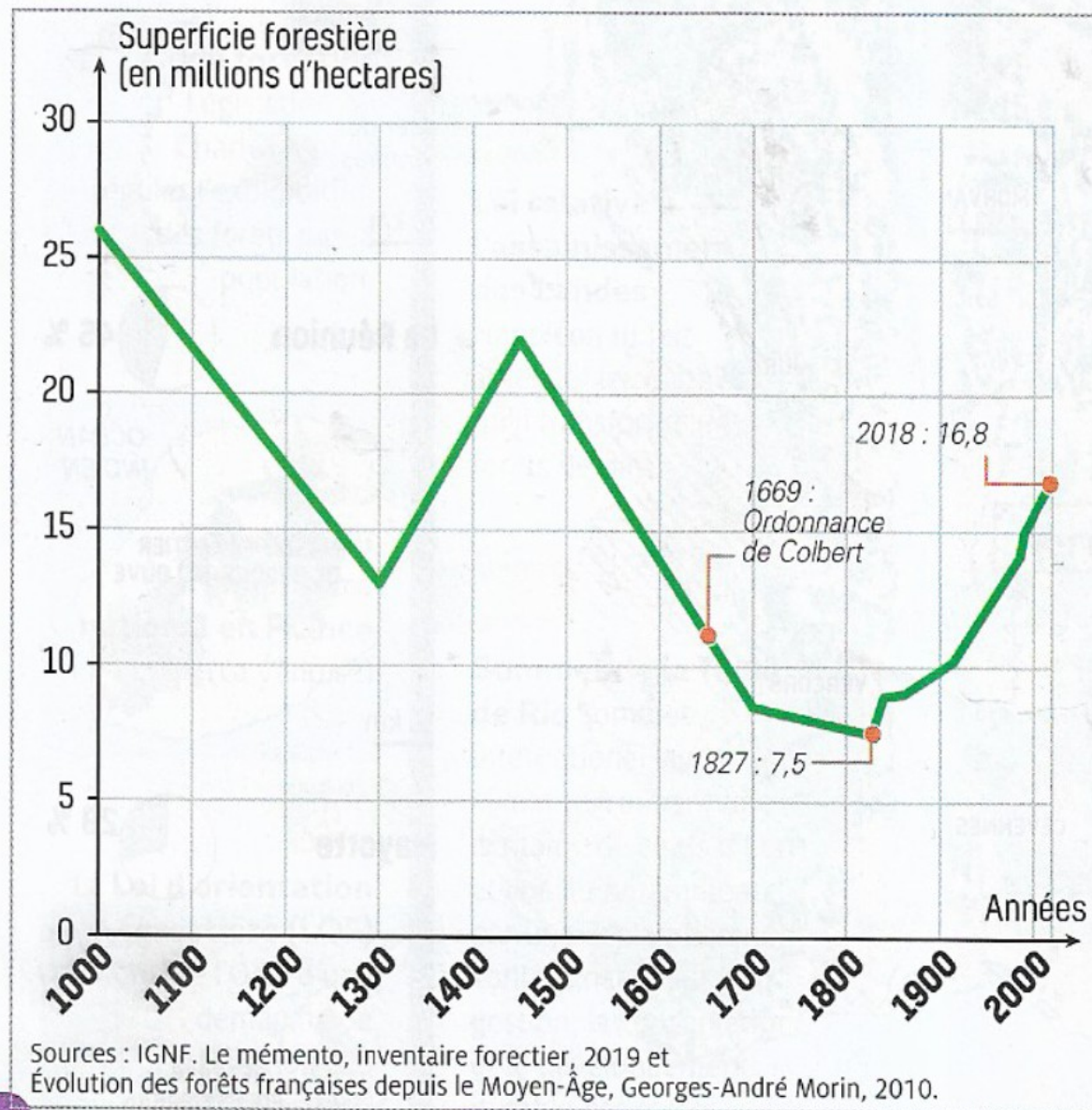


Axe 1 : Exploiter, préserver et protéger.

=> *Comment et pourquoi les sociétés modifient-elles l'environnement ?*

**Jalon 1 - Exploiter et protéger
une ressource « naturelle » :
la forêt française depuis Colbert.**

MTG 4



1

Superficie forestière en France métropolitaine depuis le Moyen Âge

Titre III : des Bois et Forêts qui font partie du domaine de l'Etat

Section VI

57 – Il est défendu d'abattre, de ramasser ou d'emporter des glands [...] ou autres fruits, semences ou productions des forêts, [*sans autorisation*] sous peine d'un mande [...]

Titre IV Des Bois des communs et établissements publics :

91 – Les communes et établissement publics ne peuvent faire aucun défrichement de leurs bois sans une autorisation expresse et spéciale du Gouvernement

110 – Dans aucun cas, et sous aucun prétexte, les habitants des communes et les administrateurs ou employés des établissements publics ne peuvent introduire ni faire introduire dans les bois [...] des chèvres, brebis ou moutons.

Code forestier du 21 mai 1827

En quoi la forêt des Landes est-elle
une ressource « naturelle » ?



► Le massif forestier des Landes de Gascogne

Le massif forestier des Landes de Gascogne se situe en Aquitaine, sur les départements des Landes, Gironde, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques.

Bien que vivant dans un milieu naturel, la forêt du massif des Landes de Gascogne a une histoire étroitement liée à l'homme. Elle tire sa force d'une excellente gestion des risques naturels et d'une gestion efficace et durable.

La sylviculture est la culture allant de la préparation d'une parcelle à la plantation, puis l'entretien des pins.

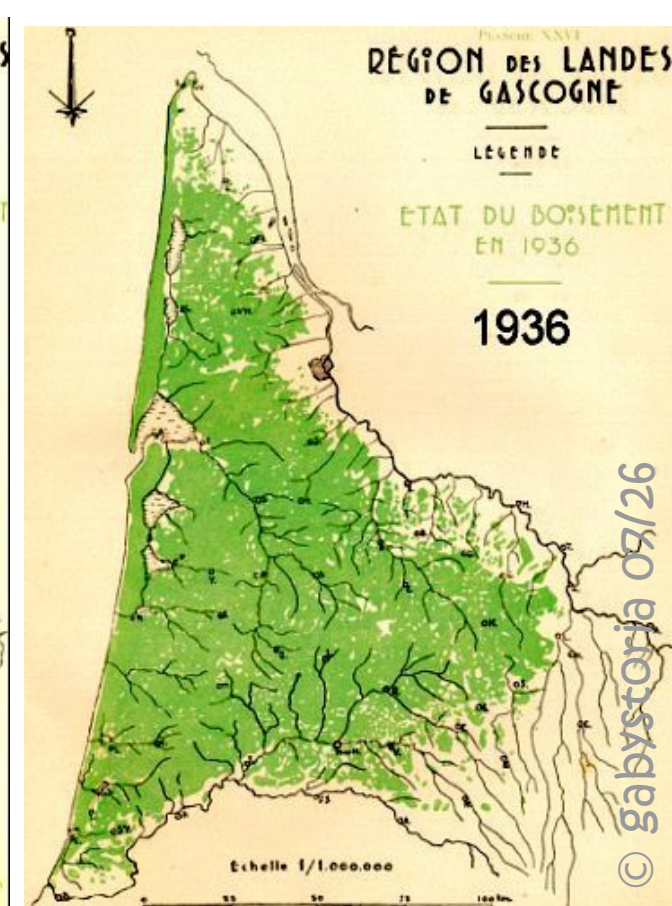
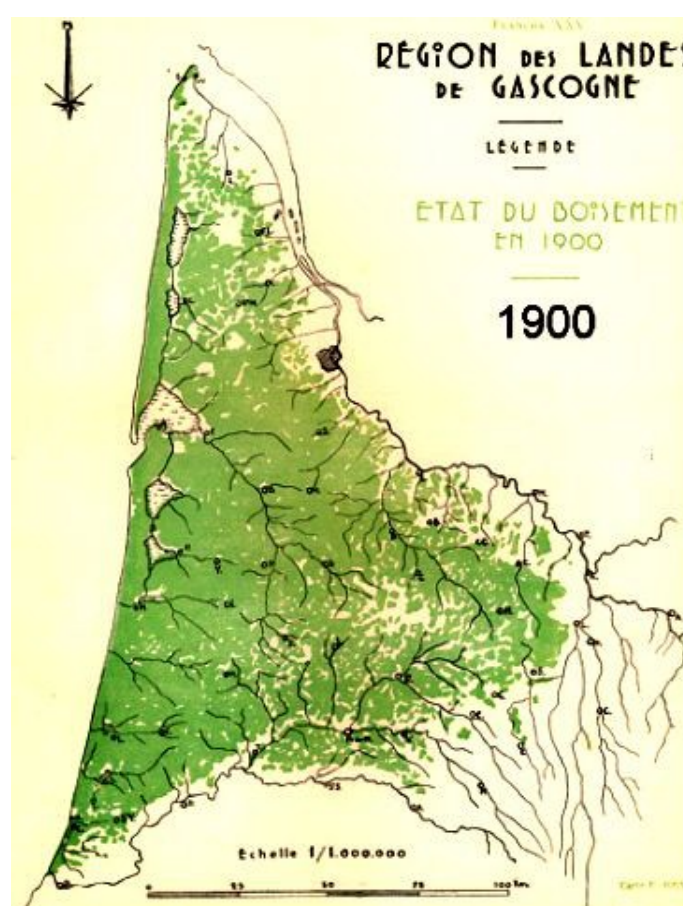
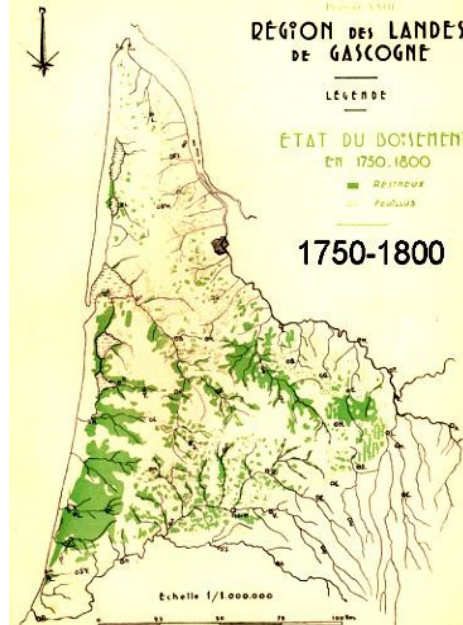


« La forêt des Landes est une création de l'homme à partir d'une essence locale, le pin maritime présent en Aquitaine depuis plus de 8 000 ans. Entre le XVIII^e siècle et le milieu du XX^e siècle, cette essence a progressivement été implantée sur l'ensemble du territoire, voué précédemment au pastoralisme¹. De vastes marécages insalubres occupaient l'espace. Les pins ont été semés pour fixer le cordon dunaire² et pour assainir les zones humides des Landes. Entre 1786 et 1793, Nicolas Brémontier expérimenta la culture du pin pour fixer la dune littorale entre le Pyla et Arcachon. Cette réussite fut suivie par la plantation de 90 000 ha le long du cordon littoral. Vers 1850, J. Chambrelent fut chargé de l'assèchement et de la mise en culture des 700 000 ha de cette plaine marécageuse. Une loi de 1857 obligea les communes à assainir et à ensemer leurs terrains. C'est une forêt cultivée, une ressource renouvelable créée par l'homme. C'est une forêt essentiellement privée. 10 % de sa surface appartient à l'État et aux collectivités locales. Elle se situe pour partie dans le Parc naturel régional des Landes de Gascogne. »

www.parc-landes-de-gascogne.fr, consulté en 2020.

1. Mode d'exploitation agricole fondé sur l'élevage en pâturages naturels.

2. Zones sableuses dont les sommets, toujours émergés, forment des dunes qui délimitent l'arrière-pays terrestre.



Gestion des risques

Si l'homme est arrivé à maîtriser la forêt landaise, certains fléaux ne sont pas encore complètement éradiqués. Les incendies, les tempêtes, certains insectes et champignons, tout comme les attaques de gibier fragilisent l'équilibre des peuplements de Pin maritime.

=> Les incendies Dès 1924, les propriétaires forestiers se sont regroupés pour former des associations syndicales de Défense des Forêts Contre l'Incendie (D.F.C.I.). Chaque propriétaire participe aux différents aménagements en payant une cotisation à l'hectare.

=> Les tempêtes. L'essentiel des tempêtes, et donc des dégâts, se concentre de septembre à février. Jusqu'à une vitesse de 100 km/h, le vent ne provoque que peu de dégâts aux forêts, abattant seulement quelques arbres malades ou au système racinaire déficient. De 100 à 150 km/h apparaissent des chutes ou bris d'arbres appelés chablis, mot qui désigne également l'arbre abattu, qui peuvent être plus ou moins importants selon les caractéristiques du peuplement et de la station.(...) Durant la tempête de 1999, le vent abattait 32.5 millions m³ de bois.

=> les insectes, champignons et maladies

=> le gibier

=> L'hydrologie, un facteur à maîtriser. Au-delà de l'érosion provoquée par les vents, le sable allié à l'hydrologie ont joué un rôle majeur dans la formation des paysages et tout particulièrement les courants, ces ruisseaux ou rivières imprévisibles et parfois dévastateurs.

Cultiver la forêt pour la préserver

La forêt des Landes est le 1er massif résineux monospécifique (une seule essence) et d'un seul tenant en Europe. C'est aussi le 1er massif français et le 1er certifié pour sa gestion durable au plan national.

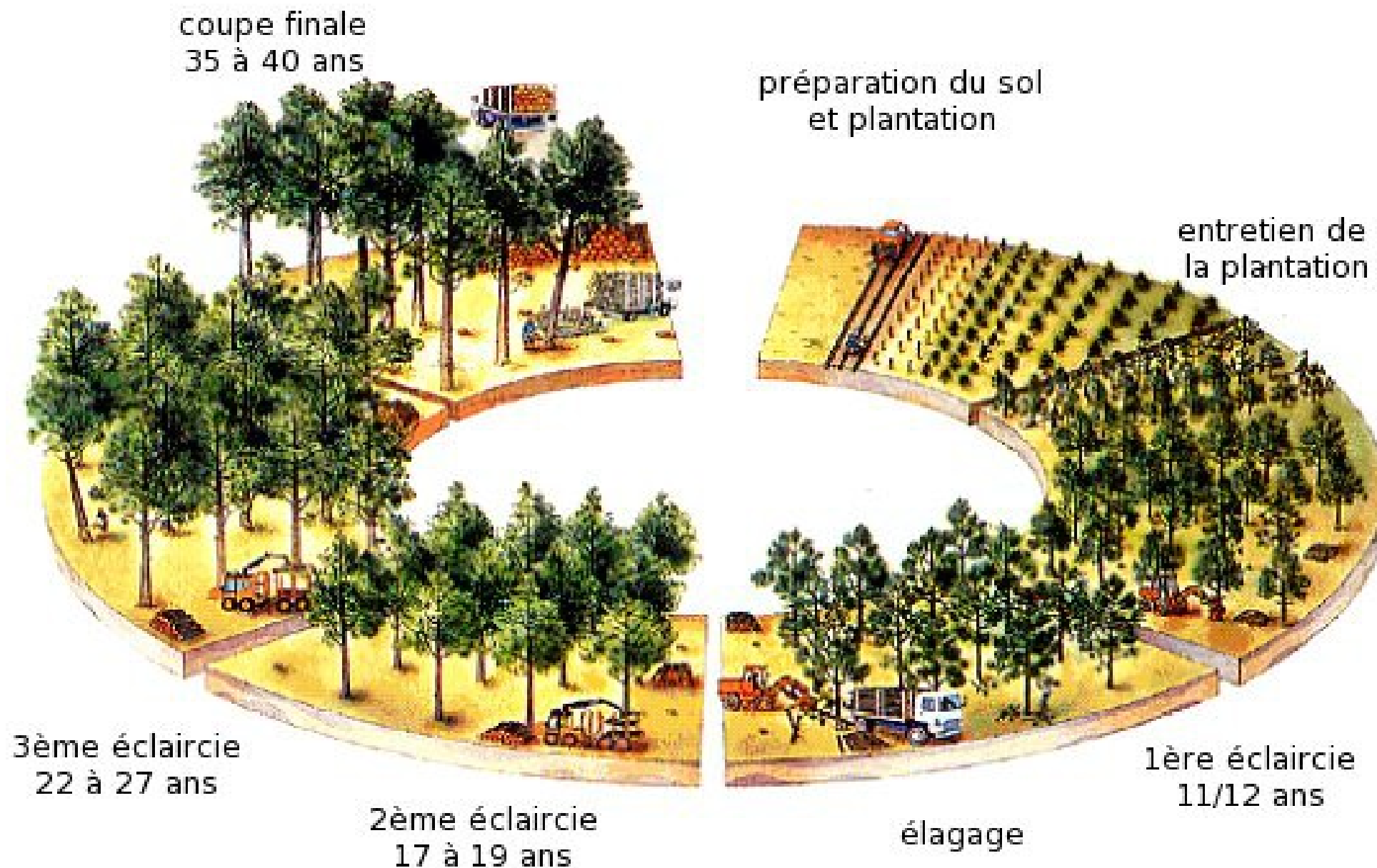
Le massif forestier des Landes de Gascogne est cultivé pour son bois par une filière diversifiée représentant près de 30 000 emplois en Aquitaine depuis la sylviculture jusqu'aux métiers de la transformation.

La présence d'une filière dynamique de transformation est la condition *sine qua non* à la préservation et au développement de la forêt.(...)

Le massif forestier des Landes de Gascogne est cultivé selon le cycle de production du pin des Landes d'une durée de 45 à 50 années.

Ce cycle exige une attention soutenue des sylviculteurs pour l'entretien et la défense des forêts contre l'incendie.

<http://mediaforest.net/p85-exploitation-et-gestion-durable.html>



Le cycle d'exploitation du pin des Landes

<https://www.action-pin.fr/fr/le-pin-des-landes/le-pin-une-exploitation-raisonnee.html>

CONCLUSION

ANNEXE

CR *Une histoire de la forêt* dans l'Histoire, mensuel 369, nov 2011

De la Gaule chevelue aux chênes qu'on abat, l'histoire de France et celle de sa forêt sont étroitement imbriquées. Pourtant, le rapport de l'homme à cet espace n'a rien de primitif, d'immémorial ou d'éternel, comme le montre l'auteur, maître de conférences à l'université de Méditerranée, en s'appuyant sur les nombreux travaux d'histoire du climat, d'analyse des pollens et d'archéologie.

Si les Romains ont élaboré leur civilisation contre la forêt assimilée à la sauvagerie, les Gaulois utilisaient abondamment le bois et avaient en réalité largement entamé le couvert forestier. Mais c'est le Haut Moyen Age qui marqua le grand âge du bois, ressource utilisée par tous, jusqu'à ce que les moines, dans un souci de tranquillité, et les rois amateurs de gibier - bientôt imités par les nobles - ne se réservent certains espaces, les forêts, pour leur usage propre. S'enclencha alors un phénomène pluriséculaire d'accaparement des droits sur la forêt par les autorités, qui s'accéléra avec l'accroissement de la valeur économique du bois et la proto-industrialisation. En parallèle se constitua une administration forestière destinée à accroître le rendement des forêts.

Réagissant à cette modernité, le mouvement romantique et la tradition contre-révolutionnaire exaltèrent l'ordre forestier ancien, paré de toutes les vertus. Repris plus tard par les bourgeois, ce courant donna naissance au mouvement de sauvegarde et de mise en valeur touristique des forêts, d'abord pour les happy few, puis pour des utilisateurs de plus en plus nombreux, qui rendent difficile aujourd'hui la gestion de la forêt. Ce livre mêle, pour le grand bonheur du lecteur, l'histoire, la géographie et la politique, qui en est inséparable.

Une histoire de la forêt, par Martine Chalvet, Seuil, 2011, 351 p. [ALC] 634 CHAL